

En 1804, le gouvernement des Iles Ioniennes créa des écoles publiques dans les villes. Ensuite vint l'Académie Ionienne de 1808, puis celle de 1823, la plus renommée et la dernière; nous en reparlerons, dans un chapitre distinct, à cause de son influence et de l'époque même où elle fut créée.

Céphalonie avait aussi des écoles; les frères Sophronios et Joannikios Lichoudis, appartenant à une ancienne famille byzantine bien célèbre et tous deux docteurs en théologie et en philosophie, se sont montrés zélés protecteurs des écoles en 1670, l'un comme inspecteur de l'instruction publique à Lixouri et à Argostoli, et l'autre comme directeur du collège de St-Georges<sup>1</sup>. Les frères Lichoudis furent appelés ensuite comme professeurs à l'Académie de Moscou. Leur successeur au collège de St-Georges fut Élias Miniatis (1669-1714), l'orateur populaire et aimable de l'Église grecque; il enseigna la philosophie et les sciences pendant sept ans à Céphalonie et quatre ans à Zante, après avoir donné des leçons de littérature dans le Flanginianon Phrontistérion à Venise. Sa réputation s'établit si bien, à cause de sa naïve éloquence et de ses homélies écrites en grec vulgaire, qu'il fut recherché dans les sept îles, dans d'autres villes et jusqu'à Constantinople<sup>2</sup>. Cette grande popularité le fit nommer évêque de Cernice et de Calavrita en 1711. Après Miniatis vint Vincentios Damodos (1678-1752), élève de l'école grecque de Venise, et docteur en philosophie et en droit de l'université de Padoue. Non content de professer le droit, il

1. *Sylloge littéraire de Constantinople*, Προδ., tom. II, p. 24. Sathas, N. Φιλ., p. 358 et 371, et Paranikas, Συζδ., p. 146.

2. Zaviras, N. Έλλ., p. 306-311. Sathas, N. Φιλ., p. 394-397. *Les Discours* (oraisons) de Miniatis ont été publiés plusieurs fois à Venise en 1727, 1738, 1778, 1793, 1800 et en 1849, in-4°.

